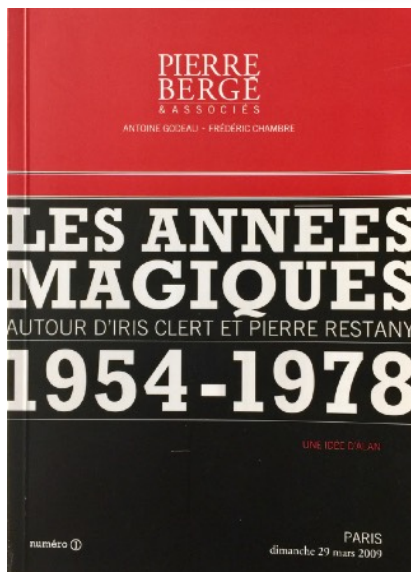


Les carnets de brouillon
de la galerie Sens Intérieur

«La vie est un brouillon qu'on ne mettra jamais au propre»
Wolinski



« Abstractions contemporaines »
Soirée « Louise BARBU » le vendredi 21 juillet 2017 à
partir de 19 h
avec intervention de l'artiste sur son oeuvre
et dédicaces de son livre « Voeux de voeux »



EDITORIAL

Cet éditorial et ce numéro 37 de EBATS DE SENS sont consacrés à l'artiste contemporaine Louise BARBU. C'est aussi l'occasion de rendre hommage à la très célèbre galeriste Iris CLERT qui exposa Louise BARBU de 1974 à 1985. Une rencontre avec deux parcours audacieux dans l'art :

- * l'artiste Louise BARBU qui va nous offrir cette soirée du 21 juillet à la galerie SENS INTERIEUR
- * Iris CLERT, hélas trop tôt disparue, qui su notamment révéler au monde international de l'art Yves KLEIN

avec la « scandaleuse » exposition « Le vide » en 1958, suivi en 1960 de l'exposition « Full-up » d'ARMAN.

Ce 21 juillet, Louise BARBU nous parlera de son oeuvre picturale faite de formes minimales, organiques et sensuelles, en apesanteur sereine au milieu de nulle part, baignées de lumière noire cosmique ... Me vient à l'esprit ces mots de l'artiste : « Plus rapide que les mots, l'image donnée d'un mouvement intérieur se reflète totalement à travers la matière, l'oeil rejoint en un instant le toucher, le son, le souffle. »

Mais le mot, le son, le souffle, elle en use aussi dans ses poèmes de fin d'années, ses « voeux » qui fusionnent peinture et écriture et s'adressent à ses intimes, amis et ses collectionneurs.

Ce 21 juillet, elle nous dédicacera son livre « Voeux de voeux ».

Il nous sera également donné de visionner un remarquable film de 26 mn, « Secrets ouverts », réalisé par son fils Théophile en 1996.

Bruno BERNARD

Dans son écurie d'artistes, Iris CLERT avait pris sous son aile Louise BARBU dès 1974 et jusqu'en 1986, aux côtés des plus grands artistes qu'elle a fait connaître et soutenue jusqu'à son décès prématuré en 1986 pour cause d'asthme.

Iris CLERT (1917-1986) et Pierre RESTANY (1930-2003) ont eu un rôle déterminant dans l'art français durant la deuxième moitié du XXème siècle.

Le rôle d'Iris CLERT a été considérable en ce qui concerne Yves KLEIN et ARMAN.

Iris CLERT, selon les mots d'ARMAN * :
Marraine fée des fous de l'art
impresario de l'impossible
directrice d'idées fixes
organisatrice d'audaces
à l'Olympe maintenant
en lettres de Galaxies
l'annonce brille
« IRIS PRESENTE »

...

« Voluptés vagabondes »
de
Louise BARBU **

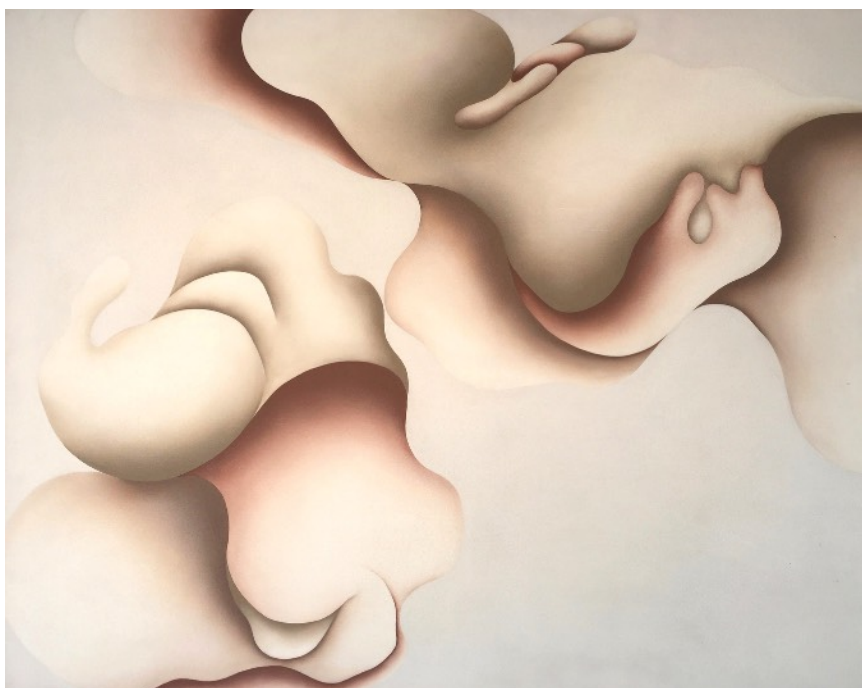
* Ville de Nice
« Hommage à Iris CLERT »
15/12/1986 - 4/01/1987
Exergue d'ARMAN

** Extrait du carton
d'invitation d'Iris CLERT au
vernissage de l'exposition de
Louise BARBU le 17/03/1980

Louise BARBU

« Sensualité de la ronde bosse » G 8

1979 - Huile sur toile - 73*92 cm



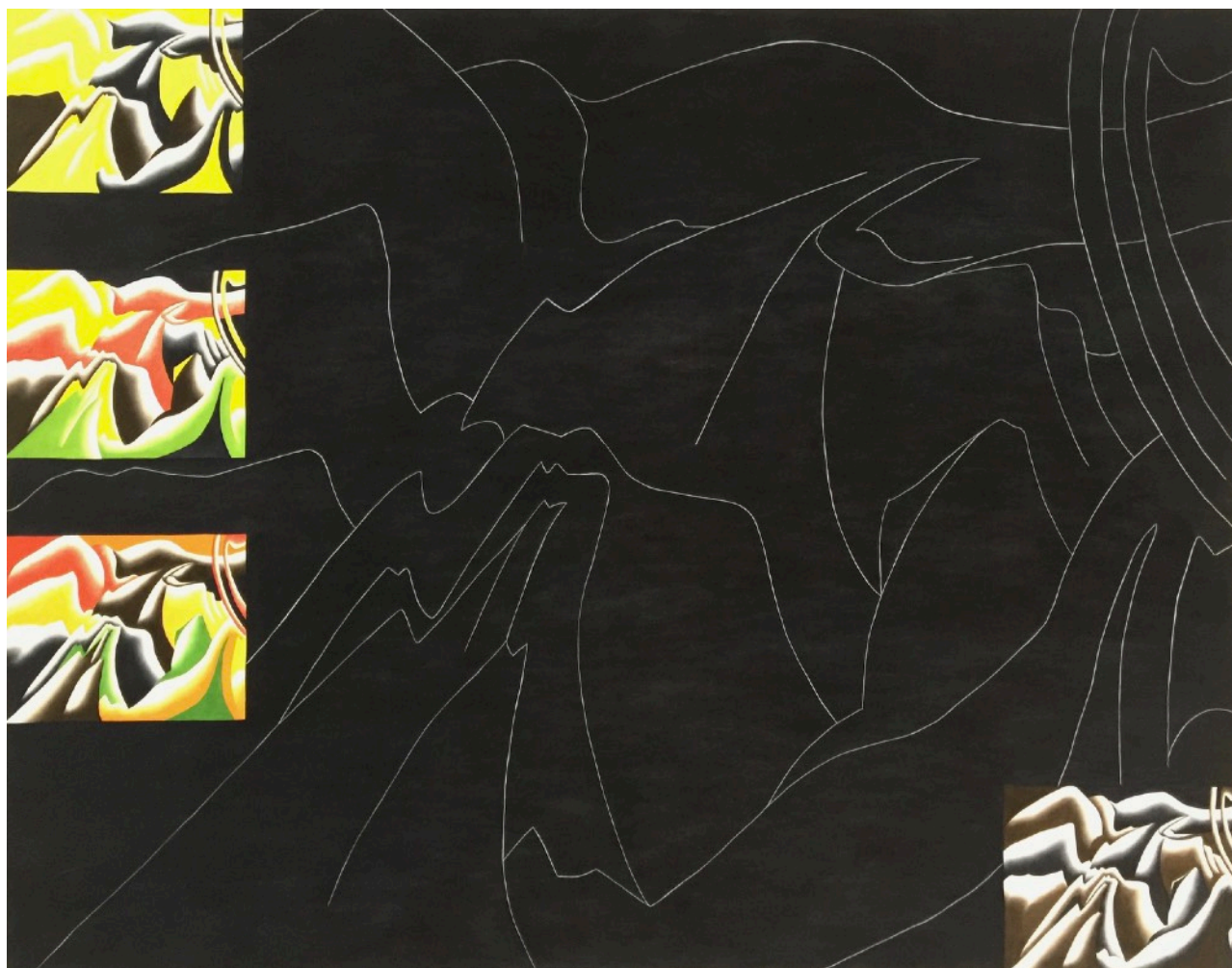


Louise BARBU

« Incorruptible ADN céleste » T 89

2010 - Huile sur toile

100*81 cm



Louise BARBU « Humeurs du temps » S 24 - 2000 - Huile sur toile - 114*146 cm

Louise BARBU
« L'ADN spatial au delà des interdits » T 83
2010 - Huile sur toile
100*100 cm



Analyse de l'oeuvre : Louise BARBU

par Bruno BERNARD et par la presse ...

Née en 1931, Louise BARBU est une autodidacte, qui a appris seule la peinture.

Ses premières séries furent la « période de l'air », des collages sur toile de tout ce qui l'émerveillait, principalement des végétaux qu'elle recouvrait de peinture.

Puis, ce sera la série des « Molécules » et des « Moments biocosmiques ».

C'est alors qu'elle présente ses toiles à Iris CLERT qui décide immédiatement de les exposer et d'étonner son public. Ce fut en 1974 et le début d'une longue collaboration jusqu'au décès d'Iris CLERT en 1986.

Louise BARBU fit presque scandale, à cette époque, avec sa longue suite de « Sensualités ».

Il y eut les « Indicibles » en 1975-76, puis les « Blancs » en 1979.

Vinrent ensuite et progressivement la couleur, puis le noir en 1984.

En 1996, le « Dessin Géniteur » fait alors son apparition au coin de l'oeuvre, telle une signature sous-jacente architecturée de l'oeuvre en elle-même

Le « Carré souple » surgit alors dans les années 2000, timidement, puis en pleine toile.

La décennie 2010 est celle de l'« A.D.N. ».

Nous en sommes là aujourd'hui !

Quid de demain ?

« Louise BARBU ou l'abstraction sensuelle » titrait le Figaro dans sa rubrique « La vie des Arts » en octobre 1990, à l'occasion de son exposition à la galerie Bénézit - 75008 - Paris

La revue d'art L'OEIL du même mois, sous la plume de Pierre Brisset, voyait en l'oeuvre de Louise BARBU une sorte de ballet amoureux ... des « formes » qui s'entendent si bien entre elles ... la vision futuriste d'un univers trop harmonieusement et parfaitement étranger à l'homme pour être rassurant ...

La créativité comme moteur essentiel ... et même existentiel

(Suite ... sans fin ... des EBATS de SENS précédents)

Les itinéraires créatifs de Louise BARBU, en forme de poèmes, d'elle-même, sur ses chemins créatifs :

Ma couleur

Le sang qui circule dans la Forme
Ombre, lumière
Tout n'est que passage
Pour trouver la mobilité
Le souffle intérieur
Le plein compose le Vide
Le vide libère le Plein
L'Espace né des deux
Rondeur, courbe, ligne de Vie
Êtres inconnus de mon univers
Vous respirez le quotidien
Transcendés
Vous échappez dans votre anonymat
Aux repères,
Aux limites, aux frontières
Êtres d'expansion permanente
Vous êtes la Vie qui court
Que je rattrape
Du bout des doigts

Thiais, le 8/10/1977, 16 h

Instants d'imaginaire

Mes peintures
Champs de bataille
D'une logique intérieure
Advenirs impromptus
Hasards assujettis
Jaunes, verts, rouges
Couleurs fruités
Sombres illuminés
Traits virtuels
Formes singularisées
Géométrie du vivant
Orchestrations visuelles
Mouvements de « bien-être »
Vidéotheques de lumières
Mémoires d'Ondes

Demeures du temps

Paris, Mars 1992

... / ...

La créativité comme moteur essentiel ... et même existentiel

(Suite ... sans fin ... des EBATS de SENS précédents)

**Les itinéraires créatifs de Louise BARBU, en
forme de poèmes, d'elle-même, sur ses
chemins créatifs :**

... / ... Suite de la page précédente

Big Bang

Charge émotionnelle
L'ART
Depuis des millénaires
Interprète
Ce que l'on voit
Ce qui Est
Passé ressuscité
Avenir entamé
Éphémère pérennité
Je peins
Ce qui n'Est pas
Toutes les libertés
Me sont offertes
Car
Personne ne sait
Comment c'est fait
Ce qui n'Est pas
Mais
Ce que l'on sait
C'est
Que ce qui Est
Nait
De ce qui n'Est pas.

Paris, 7/06/1993

Le Dessin Géniteur

Je peins à ma façon
De l'abstrait construit
Souple comme le vivant
Je trace des traces
C'est le dessin géniteur
Qui laisse sa trace
Au coin de l'oeuvre
Où l'on retrouve en grand
La trace des traces
Les formes regorgeant de lumière
Effacent les traces
Seul le dessin géniteur
De traces en témoignage

Mai 1997

Débordements

Mes peintures secrètes

Empreintes d'images irréelles
Se content quelque histoire
Que l'on peut décoder
Empruntant des parcours
Des couleurs déployées
Par affinités reliées
Couleurs sautant de lieu en lieu
Emportées par leur élan
Sombrant impunément
Dans le vide environnant
Mais sur un espace ménagé
Tout autour du tableau
Ces débordements recueillis
Offrent alors une autre vie

Paris, le 2/12/1997, 11 h

« L'intimité du pinceau »

Action, frottements, lissage
Gestes nerveux
Rapides, mais retenus
C'est la douceur du poil
Qui balaye la toile
Et brusquement
S'interdit
Une retouche
Mais en provoque
Une autre
Qui finalement
A son insu, se produit
S'affirme
S'étonne de sa place
De la rupture engendrée
Qui sait
Sans savoir
Le point d'atterrissage
Avec la légèreté
Du papillon
Le pinceau
Mangouste ou synthétique
Petit ou gros
S'appuiera
Juste pour laisser
Une trace
Sans trace
Mais le parfum
S'épaissit
A mesure
Que la surface se comble
Ah ! L'essence
Filtre d'Amour
Enivrant
Du pinceau
A la toile

Paris le 15/01/2005 19h20